

LETTRE MARTINIENNE

BULLETIN D'INFORMATION DU CENTRE CULTUREL EUROPEEN SAINT MARTIN DE TOURS

DECEMBRE 2007



**CHARITE DE SAINT MARTIN - ENGLEBERT FISEN – 1690
EGLISE SAINT-MARTIN - LIEGE (Belgique)**

SOMMAIRE

UN GRAND PROJET EUROPEEN

L'ETE DE LA SAINT MARTIN 2007

11 NOVEMBRE : PATRIMONIO (Corse)

11 NOVEMBRE : BRATISLAVA (Slovaquie)

TOURS, VILLE DE SAINT MARTIN ET CAPITALE DU PARTAGE CITOYEN

MARMOUTIER : UN SITE, UNE HISTOIRE MECONNUS

CARTES POSTALES SAINT-MARTIN

LES BLASONS SAINT-MARTIN EN EUROPE

LE SAVIEZ-VOUS ?

OPERATIONS DE VALORISATION DU PATRIMOINE MARTINIEN

**CENTRE CULTUREL EUROPEEN
SAINT MARTIN DE TOURS**

Cloître de la Psalette

7, rue de la Psalette

37000 TOURS

www.saintmartindetours.eu



COUNCIL
OF EUROPE CONSEIL
DE L'EUROPE



INSTITUT
EUROPEEN
DES
ITINERAIRES
CULTURELS



UN GRAND PROJET EUROPEEN

Chers amis,

Après l'Eté de la Saint Martin, qui a remporté un vif succès, nous arrivons vers les fêtes de Noël et de fin d'année. C'est l'occasion pour le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours de vous souhaiter à tous de bonnes fêtes de fin d'année, en espérant que l'année 2008 soit un pas de plus vers notre projet de Fondation Saint Martin pour le « Partage citoyen ». De nombreux contacts ont été pris avec le Conseil de l'Europe, les Ministères concernés, les Ambassades, qui vont permettre de travailler à sa mise en place. Mais il faudra du temps...C'est le projet d'une ville, d'un département, d'une région, d'un pays, pour favoriser le dialogue interculturel en Europe et diffuser le « Partage citoyen » dans sa dimension internationale.

Le 11 novembre, jour de la fête de la Saint Martin, le Pape a adressé au monde entier un message lié au geste de saint Martin : «Que saint Martin nous aide à comprendre que c'est seulement à travers un engagement commun de partage, qu'il est possible de répondre au grand défi de notre temps : c'est-à-dire celui de construire un monde de paix et de justice, dans lequel chaque homme puisse vivre avec dignité. Ceci peut se produire si un modèle mondial authentique de solidarité, en mesure d'assurer à tous les habitants de la planète, la nourriture, l'eau, les soins médicaux nécessaires, mais également le travail et les ressources énergétiques, ainsi que les biens culturels, le savoir scientifique et technologique ».

A travers ces paroles, le geste de saint Martin revêt ainsi pour la première fois une dimension élargie, celle du « Partage citoyen ». Notre ambition est de donner à ce projet un caractère international: Tours, ville de saint Martin, doit devenir la capitale du « Partage citoyen ».

Antoine SELOSSE
Directeur

LE CENTRE CULTUREL EUROPEEN
SAINT MARTIN DE TOURS
EST SUBVENTIONNE PAR



L'ETE DE LA SAINT MARTIN 2007 : UN GRAND SUCCES EUROPEEN

Reconnu par le Conseil de l'Europe en 2005 « grand personnage européen, symbole du partage, valeur commune », saint Martin de Tours a été célébré le 11 novembre dans toute l'Europe.

En Touraine, pour la troisième année, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours a organisé trois jours de festivités dans le cadre de « l'Été de la Saint Martin », du 8 au 10 novembre, avec le soutien du Conseil général d'Indre-et-Loire, du Ministère de la Culture, de la DRAC Centre, de la Chambre de Commerce et d'Industrie, d'Interloire, des Pays du Chinonais, Loire Nature, des fonds européens Leader+ et des communes ligériennes : Lerné, Candes-Saint-Martin, Chouzé-sur-Loire, la Chapelle-sur-Loire, Langeais, Luynes. Ces nombreux soutiens encouragent le développement d'une nouvelle saison touristique en Touraine au mois de novembre sur la thématique des chemins saint Martin.

Le monde de la viticulture s'est également associé aux festivités en produisant deux cuvées « saint Martin », d'appellation Chinon et Vouvray. La dernière provient des vignes du Clos de Rougemont de l'abbaye de Marmoutier.

Avec le soutien de la Caisse Régionale du Crédit Agricole Touraine - Poitou, le 8 et 9 novembre, plus d'une centaine de randonneurs ont pris le chemin de l'Été de la saint Martin les 8 et 9 novembre, certains avec la montre GPS présentée pour la première fois par le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours. Ils ont été reçus par la commune de Lerné, Capitale des statues de saint Martin en Indre-et-Loire. Arrivés au panorama de Candes-Saint-Martin, ils ont participé à une plantation symbolique de pieds de vigne organisée par la commune.



Le soir, de très nombreux touristes, randonneurs, mélomanes se sont pressés dans la collégiale de Candes-Saint-Martin (lieu de mort de l'évêque de Tours) pour entendre un concert de chants polyphoniques de la Confraternita San Martinu de Patrimonio, venue spécialement représenter la Corse pour la fête de saint Martin. A l'issue du concert, la Confrérie est descendue sur le port où elle a offert le « Martin-bâton » aux bateliers venus les attendre. C'est par un feu d'artifice sur la Loire qu'a été ouvert « l'Eté de la Saint Martin » au son des chants des Corses et des bateliers. Ces animations ont été réalisées grâce au soutien des fonds Leader +, de la Communauté de communes Rive Gauche de la Vienne, du Conseil Général d'Indre-et-Loire et de la Région Centre.



LE 9 NOVEMBRE, les marcheurs ont continué à avancer sur le chemin le long des communes ligériennes : Chouzé-sur-Loire, La Chapelle-sur-Loire, Saint-Michel-sur-Loire, Saint-Patrice, Bréhémont et Langeais.

Marchés, foires de la Saint Martin, feux de la Saint Martin, buffets...ont animé cette journée ensoleillée, fidèle à la légende du renouveau des beaux jours à l'entrée de l'hiver.

En même temps, les habitants, les élus de la commune de Restigné et les quinze journalistes européens invités par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Touraine ont assisté au dévoilement de l'emblème européen « le Pas de saint Martin », offert par la Fondation Crédit Agricole, en présence de l'artiste Michel Audiard, sculpteur.

Cette journée a été clôturée par un superbe concert, à l'espace Jean-Hugues Anglade de Langeais, de l'Orchestre Symphonique Région Centre-Tours, qui a interprété des œuvres de Mozart, Boccherini et Schubert devant un public conquis et une salle comble.



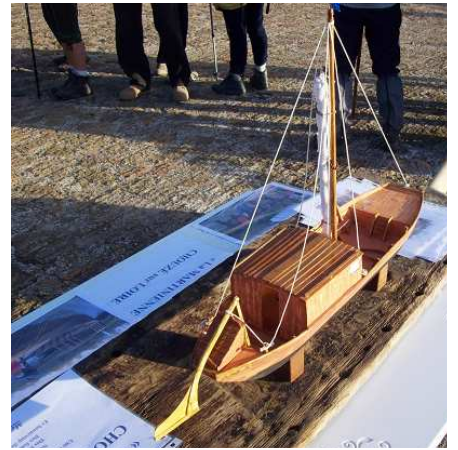
LE CHEMIN DE L'ÉTÉ DE LA SAINT MARTIN

Ce chemin relate la légende de « l'Été de la Saint Martin » : lors du transfert du corps de saint Martin, mort le 8 novembre 397 à Candes-Saint-Martin et transporté en barge sur la Loire à Tours, où il fut enterré le 11 novembre, les buissons des rives se seraient couverts de fleurs blanches, d'où l'expression « l'Été de la Saint Martin », renouveau de l'été au moment de l'entrée dans l'hiver, connue de l'ensemble de l'Europe, toujours confondue en France avec « l'Été indien ». Touchée par des vents de sud-ouest, la France bénéficie souvent d'un redoux dans les jours qui suivent la Saint Martin. On parle à cette occasion de « l'Été de la Saint Martin » (de l'autre côté de l'Atlantique, des phénomènes météorologiques différents occasionnent aussi un bref redoux en novembre, connu comme l'été indien).

LE 10 NOVEMBRE

Les randonneurs se sont retrouvés à Luynes, où ils ont été accueillis par Monsieur le Maire pour l'ultime étape de 20 km vers Tours. A Tours, une exposition sur le thème de saint Martin et du partage proposée par des artistes italiens de Pavie, ville d'enfance de saint Martin, venus spécialement, a été inaugurée à l'Espace Châteauneuf du Crédit Agricole. C'est avec l'Office du Tourisme de Tours qu'un grand nombre de tourangeaux ont pu découvrir le circuit « saint Martin » à Tours.







TOURS. Pour clôturer les festivités, un concert du Chœur de la Sorbonne, financé par « Mécénat Touraine Entreprises » a eu lieu à la Cathédrale, en présence du Préfet, de l'Ambassadeur de Hongrie, de la Ministre conseillère aux affaires culturelles de Croatie, et de nombreux élus : députés, sénateurs, conseillers généraux, maires. C'est devant un parterre de cinq cents personnes que le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours, a annoncé le projet de création de Fondation « Saint Martin pour le Partage citoyen » ; il a proposé que la Fondation s'installe dans la Tour Charlemagne pour devenir un haut lieu touristique et culturel. L'exploitation de ce lieu pourra permettre de devenir une source de financement pour cette future Fondation.



11 NOVEMBRE

PATRIMONIO (Corse)

Lors de la fête de la Saint Martin de Patrimonio, l’emblème européen le « Pas de saint Martin » a été remis à Guy Maestracci, Maire de Patrimonio, par Antoine Selosse, en présence de Jean-Marc Magda, Secrétaire Général de la Préfecture de la Haute-Corse, du Consul du Maroc en Corse, de Jean-Marc Venturi, Président du Comité Intersyndical des vins de Corse, de Gérard Giovannetti, Prieur de la Confraternita San Martinu, de Jean-Laurent de Bernardi, Président du syndicat de l’AOC de Patrimonio, et de l’abbé Piotr Świder. A cette occasion, Antoine Selosse a été intronisé avec deux journalistes, Sylvie Augereau et Antoine Gerbelle, par Jean-Louis Santa Maria, Grand Maître de la Confrérie bachique « San Martinu ». Antoine Selosse a indiqué que le Centre Culturel Européen Saint Martin soutiendrait le projet en Corse d’un chemin de randonnée reliant les villages possédant des églises Saint-Martin.







CATHEDRALE SAINT MARTIN

L'emblème européen « Le pas de saint Martin » a été dévoilé le dimanche 11 novembre par Martine Campagne, Directrice Adjointe du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours, dans la cathédrale Saint-Martin de Bratislava, en présence de Gyorgy Feiszt, Vice-Maire de Szombathely, et de nombreuses délégations venues de Hongrie, Slovaquie, Slovénie et Tchéquie. La cérémonie conduite par l'Evêque de Bratislava a été retransmise en direct à la télévision slovaque.



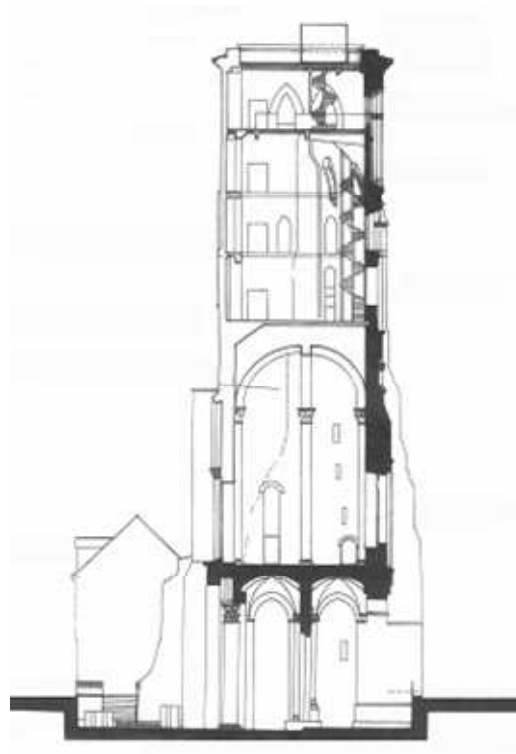
Statue Saint-Martin
G. R. Donner, 1734

Au XVI^e siècle, la cathédrale Saint Martin devint l'église de couronnement des Rois de Hongrie. De 1583 jusqu'à 1830, y furent couronnés dix souverains de Hongrie, une souveraine et huit épouses royales.



TOURS, VILLE DE SAINT MARTIN ET CAPITALE DU PARTAGE CITOYEN

Le 10 novembre dernier, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours a annoncé aux chefs d'entreprise et aux élus (Europe, Région, Département, Ville de Tours), en présence du Préfet d'Indre-et-Loire et d'Ambassadeurs européens, le projet d'une Fondation « Saint Martin pour «le Partage citoyen» à Tours. Il a proposé que la Tour Charlemagne, vestige de l'ancienne Basilique Saint-Martin, devienne un lieu emblématique, siège de la future Fondation. Son exploitation permettrait de développer une image forte de la ville de saint Martin, et de favoriser un nouvel essor touristique, économique et culturel. En effet, la Tour Charlemagne, la Tour de l'Horloge et la Martinopole sont les principaux symboles du développement historique de Tours. Ce projet de Fondation suppose l'adhésion unanime de tous les acteurs politiques et économiques de la ville, du département et de la Région.

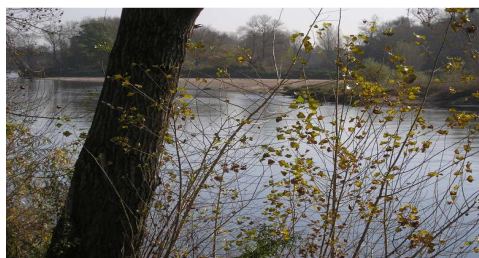


Avec le développement de l'Itinéraire Culturel Européen Saint Martin de Tours dans les prochaines années, le personnage de saint Martin va devenir incontournable. La ville de Tours, avec son histoire, son patrimoine matériel et immatériel martinien, possède un trésor inestimable qui la lie aux milliers de communes martinienes en France, en Europe et dans le monde. Faire de Tours la ville de saint Martin, c'est permettre de diffuser une nouvelle image culturelle et touristique de la ville en France et à l'étranger, c'est aussi permettre un nouveau rayonnement économique des entreprises locales et le développement d'un nouveau tourisme jeune, durable et responsable (marche, vélo, cheval...). C'est faire de Tours la capitale internationale du partage, et lui conférer ainsi une dimension exemplaire au XXI^e siècle.

S'engager pour les années à venir, c'est réfléchir à une redéfinition de tous les fonctionnements, infrastructures, énergies... qui ne sont plus adaptés à l'évolution de la société. Depuis la création des chemins de randonnée culturels Saint Martin, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours a opté pour que tous les chemins partent d'une gare et arrivent à une gare, le train étant le moyen de transport le plus écologique. Un projet d'éclairage des fontaines martiniennes isolées de tout branchement électrique utilisant des balises de diodes électroluminescentes et l'énergie solaire est à l'étude (de récents développements de cette technologie permettent un fonctionnement de plusieurs heures après la disparition du soleil). Les bateaux de Loire pourraient utiliser un moteur à énergie solaire, comme cela se fait déjà dans d'autres pays d'Europe. Pour parcourir les chemins, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours a lancé la montre GPS pour éviter l'impression sur papier des cartes du parcours. Actuellement, le Centre travaille sur un projet d'intégration de données culturelles et touristiques dans cette montre. Dans cette même perspective, le Centre souhaite réhabiliter la Tour Charlemagne dans le respect de la protection de l'environnement.

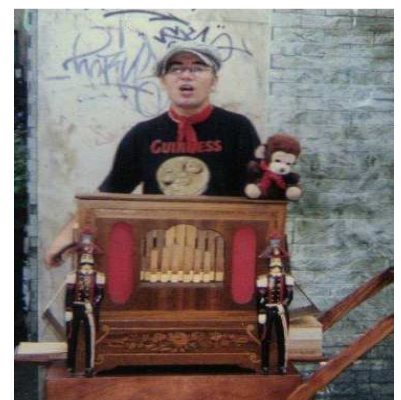


Depuis trois ans, le choix de dates historiques liées à l'histoire de saint Martin a permis de relancer une nouvelle saison touristique au mois de novembre avec l'Eté de la Saint Martin. Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours organise des animations de Candes-Saint-Martin à Tours pendant trois jours, du 8 au 11 novembre, sur des thématiques historiques et patrimoniales. L'opération « Plus de Touraine » organisée par les hôteliers, le Comité départemental du Tourisme de Touraine et l'Office de tourisme de Tours, permet d'offrir des chambres d'hôtels à 50% de réduction.



Comme autrefois, dans de nombreuses villes de France (Angers, Bordeaux, Caen, Cherbourg, Colmar, Dunkerque, Le Havre, Limoges...) et d'Europe, on célèbre la fête de la Saint Martin le 11 novembre, sous forme d'une Foire, qui, dit-on, succéda à un marché existant dès le 9^e siècle. C'est une tradition très ancienne, qui aujourd'hui nous ramène aux valeurs d'antan : artisanat, terroir, éleveurs de chevaux et ânes, oies... C'est un rendez-vous traditionnel, première des grandes fêtes de lumière qui amènent à Noël (Saint Nicolas, Sainte Lucie...). Tours pourrait devenir grâce à la Foire de la Saint Martin un haut lieu touristique aussi fréquenté que le marché de Noël de Strasbourg (la thématique de ce marché de Noël est d'ailleurs le partage, décliné en « partage de l'émotion, du cœur, des traditions, de l'hospitalité, de l'imaginaire »).

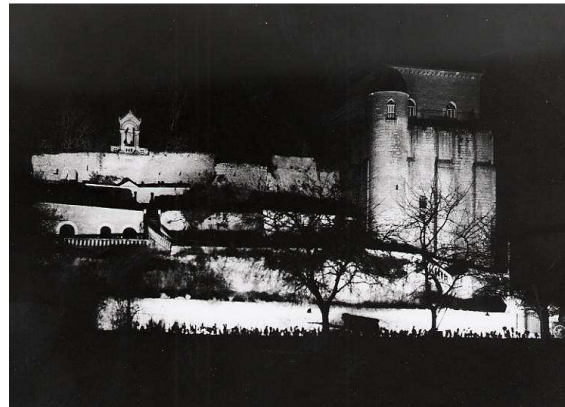
Le 11 novembre, c'est aussi dans toute l'Europe la dégustation du vin nouveau : le vin de la Saint Martin. Le monde de la viticulture pourrait s'approprier la Saint Martin pour valoriser ses produits sous une nouvelle image, différenciée de la Saint Vincent, et Tours pourrait en être la vitrine.



Un autre moment fort peut également assurer la renommée de la Touraine : la Saint Martin d'Été du 1^{er} au 4 juillet (date de l'ordination de saint Martin). Cela pourrait devenir un grand moment d'échange culturel avec les autres villes martinienes européennes (exemples : venue de l'Orchestre de Saint-Martin-in-the-Fields de Londres, échanges de batellerie européenne...).



La création d'un circuit Saint Martin aux flambeaux nocturne reliant les hauts lieux martinien (Marmoutier, Basilique, Cathédrale, Martinopole...) permettrait de créer des nuitées supplémentaires d'hébergement, ce qui apporterait un plus à l'économie locale.



La réhabilitation du site de Marmoutier, situé sur le territoire classé patrimoine mondial de l'Unesco, doit devenir un chantier prioritaire pour permettre aux européens de redécouvrir ce lieu de mémoire unique, équivalent de Saint-François d'Assises ou de Cluny. Deuxième Abbaye d'Occident, ce site pourrait attirer à lui seul autant de touristes qu'un grand château de la Loire. Le succès des chemins Saint Martin passe inévitablement par Marmoutier. Un spectacle vivant sur le site pourrait être proposé.



L'Europe entière connaît saint Martin, mais ne le situe pas forcément à Tours. Quant aux Tourangeaux, ils l'avaient oublié, et ils ne sont pas tous bien conscients de son immense renommée. Le succès ne viendra que si les Tourangeaux se réapproprient saint Martin de Tours et lui redonnent la place qu'il mérite : Tours, ville de saint Martin.

2008

OUVERTURE DU CHEMIN SAINT MARTIN ENTRE LA SLOVENIE ET LA FRANCE

2.000 kilomètres

PRESIDENCE 2008 DE L'UNION EUROPEENNE

SLOVENIE : 1^{ER} JANVIER – 30 JUIN

FRANCE : 1^{ER} JUILLET – 31 DECEMBRE



Un projet du :

**CENTRE CULTUREL EUROPEEN SAINT
MARTIN**

Cloître de la Psalette

7, rue de la Psalette

37000 TOURS – FRANCE

www.saintmartindetours.eu



**KULTURNO DRUSTVO POSLANSTVO SVETI
MARTINA**

Metelkova 2

1000 LJUBLJANA – SLOVENIE

www.svetimartintourski.si



HISTORIQUE

Le souvenir de Saint Martin de Tours est inscrit depuis le IV^e siècle dans la terre de l'Europe. Mais que savons-nous de sa vie, hormis le fameux épisode du manteau partagé avec un mendiant ?



Cet européen avant l'heure, symbole de la valeur universelle du partage, naquit en 316 ou 336, à Savaria, en Pannonie, actuelle Hongrie, de parents païens. Il passa sa jeunesse à Pavie, en Italie, où son père était militaire dans l'armée romaine. Vers l'âge de quinze ans, il fut enrôlé de force dans l'armée romaine, et fit son service dans la cavalerie.

En 337, en garnison à Amiens, en France, il partagea la moitié de son manteau pour la donner à un pauvre qui mourait de froid. Il eut alors la révélation de la foi et se convertit au christianisme. En 356, Martin obtint de quitter l'armée à Worms, en Allemagne. Il se mit alors au service de Saint Hilaire, évêque de Poitiers, en France, qui le forma. Parti retrouver ses parents dans sa Pannonie natale, il convertit sa mère, mais son père refusa. Après un séjour à Milan, en Italie, il partit s'isoler sur l'île de Gallinaria, sur la côte ligure.

Puis, il revint en France pour rejoindre Saint Hilaire; sur les conseils de celui-ci, Martin s'installa comme ermite près de Poitiers, et fonda le monastère de Ligugé, premier Monastère d'Occident. Enlevé par les Tourangeaux, Martin fut élu évêque de Tours, le 4 Juillet 371. Il créa le monastère de Marmoutier, près de Tours, et fonda les premières églises rurales de la Gaule. Saint Martin mourut le 8 novembre 397 à Candes et fut enterré le 11 novembre à Tours.

SAINT MARTIN DE TOURS DANS L'HISTOIRE DE LA SLOVÉNIE

La Slovénie est la République voisine de la Hongrie, de l'Autriche et de l'Italie. Les slovènes sont des slaves qui, lors de la migration des peuples, prirent possession de leur actuel territoire dès le VI^e siècle. Ljubljana, la capitale, fut aussi la capitale des Provinces illyriennes, fondées par Napoléon. Le culte de Saint Martin remonte en Slovénie aux premiers siècles de leur existence. On pense qu'à l'époque du retour de saint Martin dans son pays de naissance, vers 336, les premiers slaves arrivaient déjà dans la région danubienne, et que saint Martin, devenu modèle parmi les païens, propagea le christianisme parmi eux.

On compte quatre-vingt-une églises consacrées à saint Martin sur le territoire slovène dont quarante-trois paroissiales:

- Trois dans l'évêché de Murska Sobota au Nord-Est de la Slovénie, dans la région de Prekmurje,
- Six dans l'évêché de Maribor au Nord-Est dans la région de Štajerska (Styrie),
- Neuf dans l'évêché de Celje au Nord-Est de Ljubljana dans les régions de Savinjska et de Zasavje,
- Quinze dans l'évêché de Ljubljana au Centre du pays dans les régions de Gorenjska (Haute-Carniole) et de Notranjska (de l'Intérieur),
- Une dans l'évêché de Novo Mesto au Sud-Est du pays, dans la région de Bela Krajina,
- Dix dans l'évêché de Koper à l'Ouest et au Sud-Ouest du pays, dans la région de Primorska.

La Saint Martin est une fête importante en Slovénie, pays viticole. Historiquement, il s'agit du prolongement de la fête païenne au cours de laquelle les gens rendaient grâce pour les dons de la terre et la fin de l'année civile. La majorité des coutumes martinienues est liée aujourd'hui à la dégustation du vin nouveau; le plat typique que l'on déguste à cette occasion est l'oie de la Saint-Martin avec des choux rouges et des galettes de blé. Les caves ouvrent leurs portes tout le long des routes des vins pour faire goûter leurs vins. Parfois dans les villages, on prépare encore la foire de la Saint-Martin et on fait un feu de la Saint Martin.

Dans la culture populaire slovène, on trouve souvent saint Martin sur les panneaux peints des ruches. La collection du Musée Ethnographique Slovène comprend 11 panneaux provenant de ruches représentant saint Martin, avec les deux motifs les plus connus, la Charité, et Martin Evêque avec son attribut incontournable chez les slovènes, l'oie (une exposition présentant ces panneaux a eu lieu au jardin du Luxembourg à Paris en août dernier).



SAINT MARTIN EN SLOVENIE AU XXI^e SIECLE

Dans le cadre du développement de l'Itinéraire Culturel Européen Saint Martin de Tours, une structure culturelle relais du Centre Culturel a été créée à Ljubljana en 2006, dont la présidente est Jasmina Arambasic. Cette association «Kulturno društvo Poslanstvo sveti Martina» est depuis l'origine, soutenue par le Ministère de la Culture slovène. Son siège se trouve dans les locaux du Musée ethnographique de Slovénie, inauguré en présence de Mme Jelka Pirkovic, Secrétaire d'Etat au Ministère de la Culture slovène, de M. Dominique Geslin, Directeur du Service de coopération et d'action culturelle à Ljubljana et de M. Antoine Selosse, Directeur du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours.

L'association a pour objectif de réaliser l'inventaire du patrimoine martinien slovène, d'organiser des colloques et des événements autour du thème de saint Martin (en 2007, colloque européen «La Slovénie et les pays d'Europe centrale sur les traces de saint Martin»), et d'ouvrir le chemin saint Martin à travers la Slovénie. Déjà, 100 km du chemin Saint Martin entre Szombathely (sa ville natale) en Hongrie et Domanjsevc en Slovénie ont été ouverts cette année.

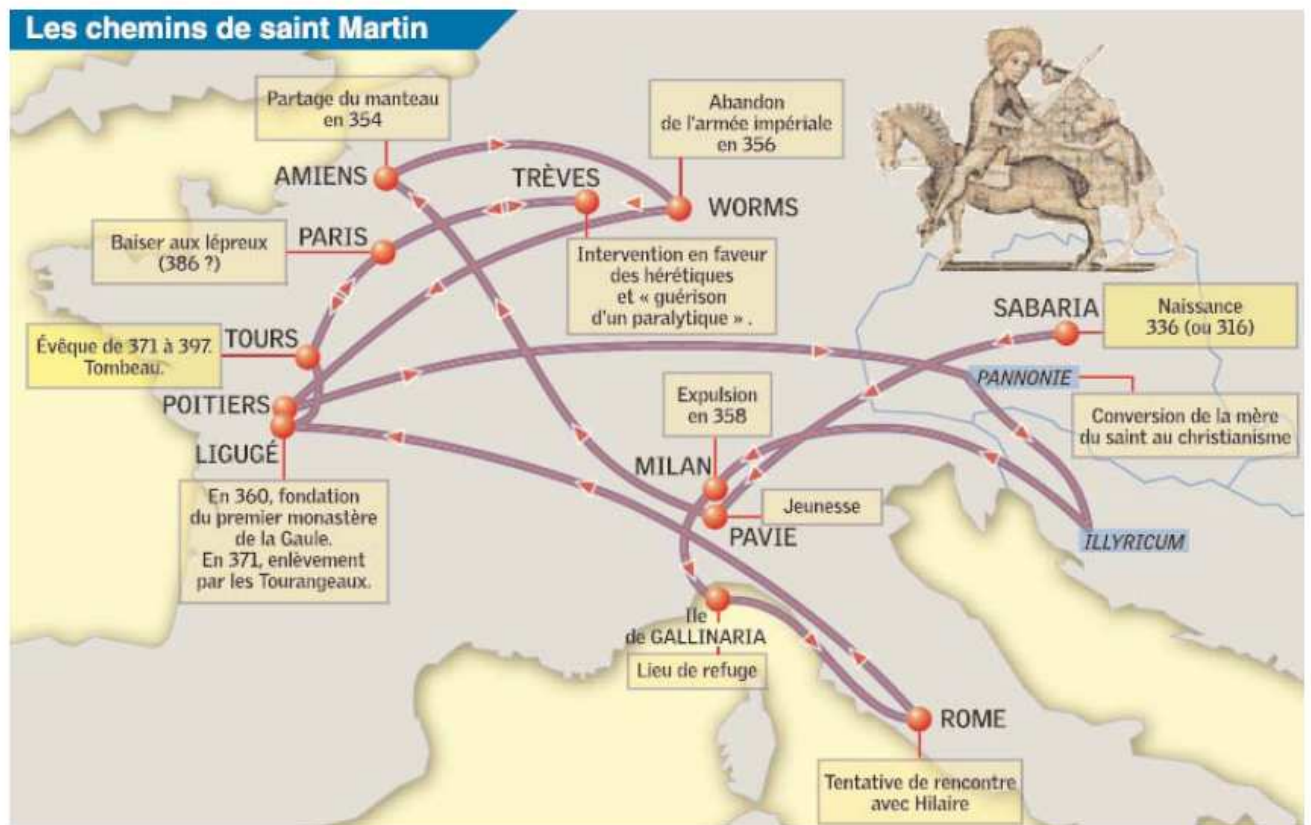


L'ITINERAIRE CULTUREL EUROPEEN SAINT MARTIN DE TOURS

C'est le premier « Grand Itinéraire Culturel » français du Conseil de l'Europe. Il trouve ses racines dans une grande partie de l'Europe : Belgique, Luxembourg, Allemagne, Autriche, Hongrie, Slovaquie, Italie, Suisse, Espagne... Il a été reconnu Grand Itinéraire du Conseil de l'Europe en 2005 sous le thème « Saint Martin de Tours, personnage européen, symbole du partage ».

Plus de 500 kilomètres de chemins ont été balisés en Touraine Poitou, qui servent déjà de référence à d'autres pays européens pour développer leur chemin « Saint Martin » (Exemple : chemin de Szombathely (Hongrie) à Domanjsevc (Slovaquie) ; chemin de Luxembourg à Trèves (Allemagne)).

En 2016, on célébrera l'anniversaire de la naissance de saint Martin. L'objectif du Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours est d'ouvrir tous les chemins Saint Martin en Europe en direction de Tours.



LA HONGRIE ET LA SLOVÉNIE OUVRENT LE CHEMIN SAINT MARTIN VERS LA FRANCE

Dans le cadre d'un programme européen Interreg III, la Hongrie, la Slovénie et la Croatie ont collaboré pendant deux ans pour créer un chemin de Szombathely, ville naissance de saint Martin en Hongrie, en direction de Domanjsevci, près de Maribor, en Slovénie.

Le 7 octobre 2006, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours s'est rendu en Slovénie pour l'inauguration de ce chemin de 100 kilomètres, qui a eu lieu en présence de Monsieur Gaberscek, Secrétaire du Département Patrimoine au Ministère de la Culture slovène, de Madame Sabotic, Présidente de la structure culturelle relais « Saint Martin » en Croatie, et de Madame Arambasic, Présidente de l'association « Saint Martin » slovène.



Ouverture des 100 kilomètres de chemin européen saint Martin de Tours, entre Szombathely (Hongrie) et Domanjsevci (Slovénie)



LE PROJET

Dans le cadre de l'Itinéraire Culturel Européen, le Centre Culturel Européen saint Martin de Tours va ouvrir un grand chemin européen sur les pas de saint Martin, qui s'étendra de Tours à Bratislava.



Profitant de la Présidence de l'Union Européenne par la Slovénie et la France en 2008, Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours et sa structure relais «Kulturno društvo Poslanstvo sveti Martina» à Ljubljana souhaitent relier Domanjsevc et Tours pour le 4 juillet 2008, date de la transition entre les deux Présidences. Les 100 kilomètres reliant Szombathely, la ville natale de saint Martin en Hongrie, et la commune de Domanjsevc, ont été inaugurés en 2006.

Un slovène et un français prendront le chemin début mars au départ de Domanjsevc en Slovénie, pour arriver à Tours le 4 juillet par le chemin de l'Evêque de Tours, le jour de la Saint Martin d'Eté (ordination de Martin évêque de Tours le 4 juillet 371).

Ils traverseront trois pays :

- La Slovénie (**440 km**)

Cinq régions

Pomurje
Podravje
Savinja
Slovénie Centrale
Gorica

- L'Italie (**640 km**)

Cinq régions

Frioul Venezia Julia (*Aquilee*)
Vénétie (*Venise, Padoue, Vérone*),
Lombardie (*Brescia, Bergame, Milan*),
Piémont (*Vercelli, Ivrea*)
Val d'Aoste (*Aoste*),

- La France (**800 km**)

Trois régions

Rhône Alpes (*Rhône, Haute-Savoie, Savoie*),
Auvergne (*Allier, Puy-de-Dôme*),
Centre (*Indre-et-Loire, Cher*)

Equipés d'un appareil photo et d'une caméra numériques ainsi que d'un GPS, ils alimenteront le BLOG : « **SUR LE CHEMIN DU PARTAGE CITOYEN SLOVENIE – FRANCE 2008** », en transmettant des informations tout au long du parcours. Parallèlement, le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours ouvrira la voie en sensibilisant les différentes régions traversées à sa mission : inventaire patrimonial, recueil des légendes et traditions martinienes populaires le long du parcours, sensibilisation à un nouveau produit européen de tourisme culturel, ouverture au dialogue interculturel...

Ce parcours culturel permettra de redécouvrir une partie de ce qu'étaient les voies romaines, autrefois empruntées tout d'abord par saint Martin au IV^e siècle, puis par les pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle et ceux de la Via Francigena.

Le projet pourrait se construire sur le même modèle que l'Eurovéloroute des Fleuves, qui associe plusieurs Régions et Départements. Il s'agira de relier l'Europe d'Ouest en Est par un grand chemin de randonnée touristique et culturel, qui constituera un trait d'union entre les européens et plus particulièrement entre les Slovaques, les Hongrois, les Slovènes, les Italiens et les Français... sur ce parcours. Véritable moteur de développement, il permettra de faire venir de nombreux touristes et de participer ainsi au rayonnement culturel et économique de la Slovénie et de la France.

Le Centre Culturel Européen Saint Martin de Tours a établi des contacts avec le Ministère en charge du Tourisme afin de développer ce nouveau produit de Tourisme Culturel : les chemins européens de randonnée Saint Martin, qui s'inscriront dans une logique de tourisme durable et responsable. Il s'agit d'un tourisme dont l'éthique repose sur un nouveau concept : « le Partage citoyen ». « Le Partage citoyen », c'est la prise de conscience de l'absolue nécessité de partager les biens publics mondiaux au XXI^e siècle : l'eau, l'air, les richesses, le savoir, la santé....C'est la forme contemporaine qu'a pris le geste de Martin coupant son manteau en deux pour en donner la moitié à un pauvre.

Ce projet a une dimension transversale : il concerne à la fois les Ministères de la Culture, du Tourisme, des Affaires Européennes, de l'Education, et de la Jeunesse et des Sports. Porté par la France, ce projet permettra dès 2008 de rassembler de nombreux pays européens fédérés autour du patrimoine martinien dans l'optique d'une nouvelle lecture de l'Europe.



MARMOUTIER : UN SITE, UNE HISTOIRE MECONNUS

*Reportage photos : CCI Touraine
Michel WEISS et Karine BOIS*



L'Abbaye, fondée vers 372, est située à quatre kilomètres de la ville en remontant la Loire sur sa rive droite. Aujourd'hui, Marmoutier est un établissement privé d'éducation. Derrière l'école se trouve le site historique, propriété de la Ville de Tours, qui est fermé au public. Cependant, des fouilles archéologiques ont été reprises depuis 2005. Ce site exceptionnel est un lieu de mémoire pour l'Europe, qui mériterait que l'on se penche avec attention sur sa sauvegarde dans le respect de son histoire.

Premier des monastères de la Gaule avec Ligugé, et plus particulièrement premier des monastères épiscopaux, il prit le nom de « Major Monasterium ». Sulpice Sévère le nommait simplement « Monastère de Martin ».

Enlevé du premier monastère de Gaule qu'il avait fondé à Ligugé près de Poitiers, Martin, qui n'avait pas choisi de devenir évêque de Tours, chercha à conserver son ancienne vie et resta l'homme qu'il avait été auparavant. Il se comportait avec toute la dignité d'un évêque sans abandonner le genre de vie d'un moine : même humilité, même pauvreté dans les vêtements... Il s'installa donc d'abord à Tours dans une petite cellule près de sa cathédrale. Mais la venue de nombreux fidèles l'obligea à installer deux petites pièces dans la cathédrale. L'une servait à son vicaire pour recevoir les visiteurs, l'autre lui permettait d'accueillir lui-même les pauvres et les prêtres, jugeant qu'il se devait à eux plus qu'à tous les autres fidèles.

Regrettant sa vie cénobitique, il chercha un lieu de retraite près de Tours, d'où il pourrait revenir facilement aussi souvent qu'il était nécessaire.

À deux milles environ des murs de Tours, sur la rive nord de la Loire, il choisit au pied du coteau un lieu solitaire et sauvage, pour vivre comme il l'avait fait en 360 à Milan et dans l'île de Gallinaria sur la Côte Ligure, puis pendant dix ans à Ligugé (361-371).

Sulpice Sévère décrit le lieu comme suit : « Cette retraite était si écartée qu'elle n'avait rien à envier à la solitude d'un désert. D'un côté, en effet, elle était entourée par la falaise à pic d'un mont élevé et le reste du terrain était enfermé dans un léger méandre du fleuve ; il n'y avait qu'une voie d'accès et encore très étroite ».

On raconte que saint Gatien, premier évêque de Tours, avait déjà cherché refuge à cet endroit aux temps des persécutions et qu'il y avait certainement célébré la messe pour la première fois, au 3^e siècle. Martin y retrouva quelque chose du paysage de Ligugé (près de Poitiers), dont les falaises bordent le Clain. Il occupa quelque temps une cellule de branchages entrelacés, puis une grotte creusée dans le flanc de la falaise (cette grotte est nommée lectulus -lit de repos de saint Martin, parce qu'il y restait la nuit pour prier).

Comme à Ligugé, de nouvelles recrues virent le rejoindre pour mener avec lui une vie monastique. Ce n'était pas un monastère au sens actuel du terme. C'était une laure, sorte de village composé de cellules éparses et de formes diverses, où les ermites vivaient sous une règle commune et un chef commun. « Il y avait là environ 80 disciples, dit Sulpice Sévère, qui se formaient à l'exemple de leur bienheureux maître. Personne n'y possédait rien en propre. Il était défendu d'acheter ou de vendre.





On n'y exerçait aucun art, excepté celui de copiste, réservé aux plus jeunes, les anciens vaquant à la prière. Rarement on sortait de sa cellule, excepté pour se réunir pour la prière ; on ne connaissait pas le vin, sauf lorsqu'on était malade. La plupart étaient vêtus de frocs en poil de chameau ; c'était un crime de porter des vêtements délicats ».

Ils priaient à des heures régulières et se levaient pour chanter des psaumes, dans une petite église qu'ils avaient bâtie. Ils mangeaient ensemble une seule fois, en milieu de journée et consommaient des légumes et des fruits, jamais de viande. C'est seulement aux fêtes qu'ils s'offraient une grande réjouissance en mangeant du poisson. Martin, évêque, vivait comme ses moines. Il n'avait comme lit dans sa cellule qu'une couche de cendre. Quand il recevait des visiteurs, il s'asseyait dehors près de sa grotte, sur un escabeau de bois. La règle qu'il avait conçue était rudimentaire, elle n'était pas écrite. Les moines s'y astreignaient rigoureusement.

L'idéal monastique de saint Martin, adaptation originale des règles égyptiennes, a largement inspiré les diverses règles élaborées au cours des siècles. Enfin, Marmoutier fut non seulement un monastère, mais aussi un séminaire de prêtres et d'évêques, un grand centre de l'évangélisation de la Gaule.

Si Martin aimait la vie à Marmoutier, ce n'était pas pour s'y enfermer ni pour se soustraire aux devoirs de sa charge. En attirant un grand nombre d'hommes vers la vie monastique, Martin fit naître également une multitude de vocations missionnaires. En effet, de temps à autre, il quittait la communauté avec ses disciples pour aller annoncer l'Évangile. C'est à ce moment-là que le grand mouvement monastique que déclencha Martin joua un rôle capital : Marmoutier allait aussi devenir le premier séminaire, grand centre d'évangélisation de la Gaule. En 375, Martin commença ses grandes randonnées à travers les campagnes. D'abord en Touraine, mais également bien au-delà de tout le territoire des Gaules.

CARTES POSTALES SAINT MARTIN



CHAPELLE
SAINT MARTIN DE TOURS
PARRAS (Mexique)



TYMPAN EGLISE
SAINT MARTIN DE TOURS
BUENOS AIRES
(Argentine)



PORTE
SAINT MARTIN DE TOURS
SARAGOSSE
(Espagne)

APPARITION
DU CHRIST

SAINT MARTIN
COUPE SON
MANTEAU
BURGOS
(Espagne)





**CATEDRALE
SAINT MARTIN DE
TOURS LIMA
(Pérou)**



**BASILIQUE
SAINT MARTIN DE TOURS
(Philippines)**



**CHAPELLE SAINT-MARTIN
MONT SAINT-MICHEL
(XIe siècle) France**



LES BLASONS SAINT MARTIN EN EUROPE



SANKT MARTIN AM TENENNGEBIRGE
(Autriche)



OLPE
(Allemagne)



SOAZZA
(Suisse)



BELI MANASTIR
(Croatie)



OSTRAVA MARTINOV
(République tchèque)



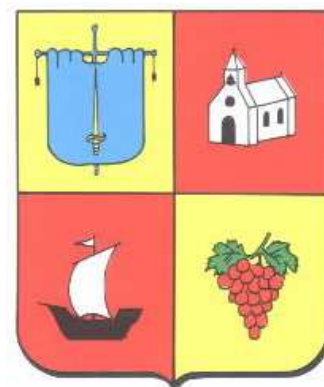
JONSCHWIL
(Suisse)



BAD-EMS (Allemagne)



MEDEL (Suisse)



BREM-SUR-MER (France)



HROCHUV TYNEC
(République tchèque)



SANKT MARTIN IM INNKREIS
(Autriche)



DOCKENDORF
(Allemagne)

LE SAVIEZ-VOUS ?



SAINT MARTIN AU MEXIQUE

Saint Martin Caballero (Saint Martin de Tours) est un saint très spécial au Mexique, parce qu'il est considéré par les commerçants comme apportant la chance et la bonne fortune. Cette tradition provient en particulier de son usage dans les « cantinas » (bistrot populaires très fréquentés), où l'on trouve un petit autel, généralement dans un endroit caché derrière le bar, placé là pour inciter les clients à commander davantage de boissons. On place une petite poignée d'herbe près d'un verre d'eau ; la coutume dit que, si le cheval mange l'herbe, le cavalier aura soif, et les clients commanderont plus de tournées de bières ! Depuis que les femmes travaillent dans ces cantinas (ce qui était autrefois interdit au Mexique) - des femmes qui dansent pour un peu d'argent - et quelquefois pour beaucoup plus... - saint Martin est quelquefois considéré comme le patron des prostituées ! Cependant, en général, la plupart des gens préfèrent éviter de le mentionner !

D'autres ne le voient pas du tout comme cela, mais plutôt comme un saint protecteur porteur de chance pour toute la maison. Cependant, ils pratiquent aussi le rituel du verre d'eau et de la poignée d'herbe. La coutume veut que l'on change l'eau et l'herbe au premier coup de minuit, en récitant le « Notre Père », et « Je vous salue Marie ». Ainsi la famille ne manquera-t-elle de rien.

Une petite église du village de San Juan, dans l'État fédéral de Oaxaca (*prononcer:Oaracka*) est le théâtre d'une rencontre entre les autochtones et les paysans venus pour la fête de la Saint-Martin. Ce sont des Mixtèques, une minorité indienne. Aujourd'hui encore, beaucoup ne parlent que leur dialecte indigène. Au cours des siècles, cependant, les traditions et les rituels des Mixtèques se sont mêlés intimement à ceux du catholicisme espagnol. On vénère donc le Saint chrétien. Mais en même temps, les Mixtèques profitent de leur visite dans la petite ville pour consulter des guérisseurs. Dans ces contrées rurales, la médecine traditionnelle représente encore l'essentiel des prestations pharmaceutiques et médicales. Les habitants cultivent de nombreuses plantes médicinales dans leurs jardins, ou ils les ramassent dans les bois environnants. Le jour de la Saint-Martin à San Juan. Les cortèges en l'honneur du Saint attirent une vaste foule par leur spectacle festif. Là, coutumes indiennes et catholiques se mêlent étroitement.

SAINT MARTIN A VENISE

Tous les 11 novembre, la **fête de la Saint Martin** est un moment fort de Venise, surtout pour les enfants.

Viva San Martino

Si le 11 novembre n'est pas férié en Italie, il est pourtant fêté par les enfants de Venise. Portant des casseroles et des cuillers, vêtus de demi capes, ils déambulent fièrement dans les ruelles, en chantant une comptine en dialecte vénitien : « Saint Martin fut généreux, vous le serez bien aussi ! » Les adultes gratifient les enfants de quelques piécettes, rassurés de constater que chaque année, dans les ruelles de Venise, ces Saint-Martin des temps modernes sont au rendez-vous. C'est le signe que, par la tradition, la vie vénitienne perdure, malgré les dérives d'un carnaval très commercial. Ce 11 novembre, les îliens revivent une joyeuse et bruyante résurgence de leur Venise secrète.



Fête de la Saint Martin et gâteau de la Saint Martin à Venise

L'OIE DE LA SAINT MARTIN EN SUEDE

La grande tradition de l'automne en Suède, à l'extrême sud du pays, c'est de manger l'oie de la Saint Martin le 10 novembre. Pendant des siècles, le début de novembre était l'époque de l'abattage des oies lorsqu'elles étaient devenues bien grasses. En France, la tradition voulait autrefois que le 11 novembre, on mange l'oie et qu'on déguste le vin nouveau ; cette tradition migra vers l'Allemagne et ensuite vers la Suède au 16ème siècle. Dans la province du sud, la Scannie, la Saint Martin n'était pas seulement la première journée de l'hiver, mais aussi celle de l'année fiscale où les dettes étaient réglées, où avaient lieu les élections locales et le renouvellement des contrats de ferme. Une fois les récoltes terminées et bien à l'abri, c'était la période de l'année pour les célébrations. Lorsque les Suédois sont devenus protestants au 16ème siècle, la tradition des fêtes religieuses s'est estompée petit à petit. La Saint Martin a survécu parce que le père de la réforme protestante se nommait Martin Luther, né un 10 novembre, la veille de la Saint Martin. Aujourd'hui, elle demeure une fête très suivie en Suède, où les auberges et restaurants offrent souvent au menu de "la soupe au sang"(mélange d'épices de bouillon de poulet et veau dans lequel a été incorporé du sang d'oie et du vin de Noël, le « Klôgg »), suivie de l'oie rôtie avec des pommes de terre et du chou rouge, puis d'un gâteau aux pommes avec de la crème à la vanille et le fameux gâteau à la brioche, le « Spettekaka ».

OPERATIONS DE VALORISATION DU PATRIMOINE

Le contrat de coopération interterritorial Leader+ a permis de réaliser des opérations de valorisation et de restauration du patrimoine :

- Rénovation et inauguration des bornes D st M de Betz-le-Château
- Restauration de la statue de saint Martin de l'église de Marcé-sur-Esves
- Restauration du tableau et du vitrail « Saint-Martin » de l'église d'Abilly



TOUE « LA MARTINIENNE » DE CHOUZE-SUR-LOIRE

BORNES « D ST M » RESTAUREES DE BETZ-LE-CHATEAU



D'autres projets ont été engagés :

- Aménagement d'un circuit pédagogique du « Parc Saint Martin » à la Chapelle-Blanche-Saint-Martin (en cours en collaboration avec le CPIE Val de Loire).

- Trajet pédagogique sur cinq kilomètres du chemin de l'Evêque de Tours (projet de l'Observatoire de Tauxigny)

- Sécurisation des reliques de saint Martin dans l'église de Tauxigny

- Rénovation de la façade de l'Eglise de Charnizay

- Construction de la toue cabanée « La Martinienne » par les Amis du Musée des Mariniers de Chouzé

- Restauration d'un portrait de saint Martin du XVII^e siècle au Musée des Etats généraux de Chinon

- Restauration d'une statue équestre de la Charité de Saint Martin du XVI^e siècle au Musée des Amis du vieux Chinon

- Restauration d'un vitrail de la Vierge de l'Eglise Saint Martin à La Roche-Clermault

- Restauration de deux vitraux de l'Eglise Saint-Martin à Continvoir

- Aménagement d'un sentier de découverte Saint Martin au Camp des Romains à Cinais

- Aménagement de l'Espace Saint Martin à Saint-Epain



RESTAURATION DU TABLEAU SAINT MARTIN (MUSEE DES AMIS DU VIEUX CHINON)
RESTAURATION DU TABLEAU CHARITE DE SAINT MARTIN (EGLISE D'ABILLY)





RESTAURATION DE LA STATUE SAINT MARTIN EVEQUE (EGLISE DE MARCE-SUR-ESVES)
RESTAURATION DU VITRAIL SAINT MARTIN EVEQUE (EGLISE D'ABILLY)





LA LETTRE MARTINIENNE DECEMBRE 2007 A ETE PHOTOCOPIEE PAR L'IMPRIMERIE
DU CONSEIL GENERAL D'INDRE-ET-LOIRE